DES VACANCES MÉRITÉES?

L’été, la chaleur, les vacances… Enfin du temps libre… pour moi, pour faire ce que j’ai envie de faire… pour me ressourcer! Mais est-ce correct de penser à des vacances lorsque l’été est synonyme de travail, parfois lourd, pour certains, lorsque nombreux sont ceux et celles qui ne partiront pas en vacances, parce qu’ils n’en ont pas les moyens, parce qu’ils sont âgés ou malades? Comment prendre des vacances dans un contexte de crise sociale, de famine qui menace des millions d’Africains, de violence et de guerre dans de nombreux pays? Nous ne pouvons pas ignorer le monde dans lequel nous vivons. Cependant, les vacances sont nécessaires. La Bible nous dit que Dieu eut le premier l’idée des vacances. Après avoir créé le monde en six jours, Dieu inventa un septième jour, un jour « inutile ». «  *Et le septième jour, Dieu se reposa de tout le travail qu’il a fait. Dieu bénit le septième jour; il fait de ce jour-là un jour qui lui est réservé* » (*Gn* 2,2-3). Le septième jour est à l’origine du jour de repos et de prière des Juifs, le sabbat. Ce mot signifie en hébreu repos, arrêt et respiration.

Qui dit vacances dit arrêt, jours où l’on interrompt le travail pour se détendre, faire le vide, suspendre ses fonctions, ses études, sa besogne pour goûter le temps, la vie, le sommeil, les autres, Dieu. Dieu ne nous a pas créés uniquement pour produire, agir, accumuler du *toujours* *plus*, être utiles; nous vivons aussi d’amour, d’art, d’« *inutile* ». Profitons des vacances pour nous arracher un peu à la compétition, à la production, à l’utile pour faire place à la gratuité, à la présence, à la communion fraternelle. Ralentissons le rythme de nos vies, desserrons le frein qui nous empêche d’aller à la rencontre des autres. Posons notre sac pour reprendre souffle. Changeons de lieux et d’activités, faisons du neuf, prenons de la distance par rapport à nos préoccupations pour apprécier les personnes et les événements autrement.

Comme vacances, que voulons-nous vivre? Avec qui? Pour qui? Dans mes souvenirs d’enfance, les vacances, c’était visiter la parenté, mais encore plus, recevoir de la visite (Charlevoix est un beau comté et les gens sont accueillants). Aurons-nous du temps pour visiter ceux et celles que nous oublions trop souvent, pour accueillir les autres, spécialement l’étranger? Faisons bon accueil à tous ceux et celles qui viendront frapper à la porte de notre coeur pour leur faire un peu de place. Que notre charité se fasse inventive durant ces mois d’été et que les rencontres que Dieu fera surgir sur notre route nous permettent de découvrir son Visage dans celui de tous ceux et celles que nous croiserons! « *Voici que je me tiens à la porte et je frappe…* » (*Ap* 3,20).

Enfin, donnons du temps à Dieu en consacrant des moments à la prière et en retrouvant le sens du dimanche et de la fête eucharistique. Ne mettons pas Dieu en vacances, mais au contraire, prenons les moyens et le temps pour Le rencontrer afin que notre relation d’amitié avec Lui puisse reprendre souffle ou grandir.

Bonnes vacances ! Nul besoin de mérite pour refaire le plein de soi, des autres et de Dieu !

+ Votre évêque, Noël